La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?" „Le Matin vient et la Nuit aussi" Esaïe 21: 11-12

XIX[e] Année Septembre 1921 No. 12

SOMMAIRE

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. ½ par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, E. W. Brenisen.

Tournée du frère pélerin A. Durieu

en Suisse romande, France et Belgique.

Lundi,	12 sept.	Genève	Mardi,	19 oct.	Le Hâvre
Mercredi,	14 „	Montreux	Jeudi,	20 „	Roubaix
Jeudi,	15 „	Vevey	Dimanche,	23 „	Baisieux
Samedi,	17 „	Fenalet	Lundi,	24 „	Calonne-Ricouart
Mardi,	20 „	Berne	Mardi,	25 „	Bruay
Mercredi,	21 „	Bienne	Mercredi,	26 „	Calonne-Liévin
Jeudi,	22 „	Prêles	Jeudi,	27 „	Lens
Vendredi,	23 „	Neuveville	Vendredi,	28 „	Hénin-Liétard
Samedi,	24 „	Chavannes-le-Chêne	Dimanche,	30 „	Haine-St Paul
Dimanche,	25 „	Yverdon	Mardi,	1er nov.	Jumet-Gohissart
Vendredi,	7 oct.	Boveresse	Jeudi,	3 „	Herstal-lez-Liège
Samedi,	8 „	Le Locle	Vendredi,	4 „	Liège
Dimanche,	9 „	Chaux de-Fonds	Samedi,	5 „	Amay
Jeudi,	13 „	Montbéliard	Dimanche,	6 „	Flémalle-Haute
Samedi,	15 } „	Paris	Mercredi,	9 „	Hargicourt
Dimanche,	16 }		Vendredi,	11 „	Sin-le-Noble
			Dimanche,	13 „	Denain

P. S. Le frère Durieu suivant un régime tout à fait simple à cause de sa santé, nous prions les sœurs qui l'hébergeront, de ne pas se déranger en rien pour son alimentation.

Frère Adolphe Weber, des Convers, visitera, sous les auspices de la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde, au mois de décembre et janvier, les Ecclésias de la France et de la Belgique. L'itinéraire détaillé sera publié dans la Tour de Garde du mois d'octobre.

LA MANNE

sera sans faute terminée au mois d'octobre. Le manque de caractères a empêché l'Imprimerie de la Tour de Garde d'imprimer toute la Manne à la fois, ce qui explique à nos bien-aimés le retard imprévu.

RÉUNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE LA BIBLE DE LA SUISSE ROMANDE

La Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde organisera D. v. le 2 octobre 1921 une

Réunion Générale

avec occasion de baptême

à Lausanne

au Bâtiment des Galeries du Commerce

(Local des réunions régulières de l'Ecclésia de Lausanne).

Des programmes avec indications détaillées seront envoyés prochainement à tous les abonnés de la Tour de Garde.

P. S. Tous les intéressés qui désirent symboliser leur consécration dans les eaux du baptême, selon le volume VI, chapitre 10, sont priés de s'adresser pour tous renseignements aux anciens des différentes Ecclésias.

AVIS URGENT

Nous prions instamment les frères et sœurs de France et de Belgique de prendre en considération que le port d'une lettre pour la Suisse est de 50 cts. et d'une carte 30 cts. Chaque jour nous recevons des lettres et cartes insuffisamment affranchies, ce qui nous oblige à payer une taxe de 40 cts., représentant 1 fr. français par lettre.

Renouvellement d'abonnement pour la Tour de Garde

Au début de la nouvelle année d'abonnement, nous prions les pauvres du Seigneur, qui ont reçu jusqu'à présent gratuitement la Tour de Garde, de bien vouloir renouveler leur demande de l'envoi gratuit de ce journal, car la Société de Bibles et de Traités désire l'envoyer exclusivement à ceux qui l'apprécient.

En outre nous prions tous nos chers lecteurs, afin de mettre à jour notre liste d'abonnement, de bien vouloir nous indiquer tout changement d'adresse.

Nous enverrons très volontiers plusieurs exemplaires de la Tour de Garde à ceux qui désirent aider à la propagation du Messager de la Présence de Christ.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIXme Année — BERNE — Septembre 1921 — BROOKLYN — No. 12

L'AMOUR DIVIN

(W. T. 15 avril 1921)

„Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés; vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres." — Jean 13:34, 35.



Suis-je un ami de tous ceux qui disent s'être entièrement consacrés au Seigneur et être d'accord avec la Vérité présente?

Nous suggérons que chaque lecteur réponde à cette question avant et après avoir lu cet article, qu'il compare les réponses et examine si elles concordent bien. Sans aucun doute, chaque lecteur de la *Tour de Garde* dira tout de suite: Parfaitement, je suis l'ami de tous ceux qui aiment le Seigneur, de tous ceux qui se sont consacrés à lui et ont traité alliance avec lui par le sacrifice.

Le grand Docteur pose dans notre texte la règle de conduite ou loi qui doit régir la nouvelle création. Cette loi invariable est la même pour tous ceux qui entrent dans le champ de course pour le prix du haut appel. Ceux qui veulent devenir membres du corps de Christ doivent obligatoirement s'y soumettre.

Parmi les peuples de la terre il existe différents genres d'amour. L'amour est un des attributs divins et, lorsque l'homme fut créé à l'image et à la ressemblance de Jéhovah, nul doute qu'il possédait cette qualité. Depuis sa chute, la disposition à l'égoïsme a fait de grands progrès chez lui, et l'image de Dieu s'est trouvée considérablement effacée de son cœur.

Deux genres d'amour

La langue grecque est plus riche que la nôtre. Les différents mots grecs traduits en français par le seul mot amour nous permettent de distinguer entre ses différents degrés.

Le mot grec *philia* renferme plus particulièrement la notion d'amour inférieur, tandis que le mot *agapé* désigne, au contraire, la forme supérieure de l'amour.

Dans la langue française, nous pourrions mieux apprécier la distance qui les sépare en définissant le premier comme étant *un amour de désir*, un amour qui aspire à être aimé en retour, qui cherche sa propre satisfaction dans l'être aimé. L'amour désintéressé, la véritable amitié, l'amour suprême, se donne, non dans un but, mais par désir de faire du bien.

L'amour de désir se retrouve dans les alliances de familles ou conjugales. C'est un amour qui espère être rétribué. C'est celui qui inspire ordinairement les membres d'une même famille, les frères et sœurs naturels, les parents et les enfants. Le lien de parenté fait qu'on y rencontre plus ou moins d'égoïsme. C'est un amour entre les sexes naturellement réciproque.

L'amour désigné en grec par le mot *philia* comprend aussi cet amour égoïste qui recherche l'approbation des autres. Il se découvre bien souvent chez ceux qui sont toujours préoccupés de savoir ce que l'on pense d'eux. Il est actif en raison de son espoir ou désir de recevoir ce qu'il convoite. Voici quelques textes à l'appui de ce qui vient d'être émis. Jésus dit des pharisiens: „Ils aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues pour être vus des hommes." (Matth. 6:5). „Ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues" (Matth. 23:6). C'est cet amour là qui pousse à se montrer dans une congrégation pour poser, s'y sentir admiré et prêter une oreille attentive aux paroles d'approbation. C'est cet amour là qui fait mettre en avant et répéter souvent pour que chacun le sache, ses vertus et ses connaissances personnelles, pour être félicité et remarqué. On voit du premier coup d'œil que l'égoïsme est la note dominante.

Par rapport à ce genre d'amour Jésus dit: „Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi". (Matth. 10:37). Puisqu'un certain égoïsme anime l'amour familial, Jésus dit expressément qu'un plus grand amour que celui-là est exigé de ses disciples. Le même amour égoïste existe chez ceux qui sont du monde. „Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui" (Jean 15:19). Tel n'est pas l'amour que le Seigneur Jésus prescrit à la nouvelle création. Il dit au contraire: „Mon commandement est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés."

Ami et Amant

On peut définir en français le mot ami par: celui qui aime. L'étymologie des mots ami et amant est la même quoique, dans le langage courant, ces mots ont une signification essentiellement différente. Amant s'emploie dans le sens d'un amour tout ordinaire, tandis que ami est plutôt un terme de politesse. Puisque l'égoïsme compose en grande partie l'amour ordinaire, celui-ci donne naturellement à entendre qu'il y a réciprocité entre celui qui aime et l'être aimé. L'amour parfait, au contraire, ne renferme pas nécessairement l'idée d'un lien mutuel. C'est un amour manifesté pour ce que la personne est en elle-même et non pour ce qu'elle est par rapport à celui qui l'aime.

La véritable amitié, comme nous le verrons par l'Ecriture, est synonyme d'amour divin. C'est un amour d'où tout égoïsme est banni. C'est la disposition à faire du bien, même au prix du sacrifice, à une personne qui peut ou peut ne pas se savoir aimée et, il va de soi, sans s'attendre à en être récompensé. Elle s'exhale sans penser que l'amour lui répondra. On peut donc être l'ami d'un autre sans que pour cela cet autre soit notre ami. Dans le cas où il y a affection mutuelle chacun doit aimer avec

désintéressement, ayant à cœur de faire du bien *à* son ami et non *d'en* recevoir du bien.

Il peut exister telle famille dont les membres, s'aimant d'un amour inférieur, connaissent par la suite l'amour beaucoup plus élevé. Une mère qui aimerait par exemple son enfant d'une manière toute égoïste, pourrait montrer, sous le coup d'une terrible épreuve, un amour désintéressé au suprême degré. L'amour véritable se donne et se dévoue au bien d'un autre, même au prix du sacrifice de soi; c'est pour cela d'ailleurs qu'il est le plus sublime et le plus noble. En même temps qu'il se révèle dans son désintéressement complet, il arrive quand même à atteindre le plus grand résultat; car, selon les paroles de Jésus: „il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". Celui qui aime et fait du bien à son prochain est beaucoup plus heureux que celui qui est l'objet d'un amour dont il goûte les bienfaits. Tel est le cours du développement de la nouvelle créature en Christ. Elle se développe en se donnant, tandis que les choses de ce monde ne croissent qu'en acquérant. L'amour parfait consiste donc à *être* l'ami *d'un* autre sans pour cela *trouver* un ami *chez* un autre. L'amitié véritable est rare dans le monde, mais la nouvelle création a reçu l'ordre du Seigneur de cultiver cet amour-là. C'est le commandement nouveau, le commandement spécial à ceux qui sont engendrés du saint Esprit et dont l'amour doit être parfait avant qu'ils soient glorifiés.

A la vérité, l'amour engendre l'amour et, quand deux êtres s'aiment avec désintéressement, ils deviennent de fidèles et véritables amis. Où l'amour est égoïste, il peut brûler intensément pendant un certain temps, puis s'éteindre au premier désappointement. L'amitié réelle ne meurt jamais, elle persiste toujours. C'est dans les Ecritures et nulle part ailleurs que ces différents degrés d'amour sont si nettement précisés.

Compréhension nécessaire

Il est nécessaire aux nouvelles créatures de comprendre quelque peu la signification de l'amour divin, pour croître à la ressemblance du Seigneur et Maître en satisfaisant aux exigences du commandement ou loi qu'il donna à la nouvelle création. L'amour est le seul attribut que la nouvelle créature puisse développer jusqu'à la perfection, tandis qu'elle se trouve dans son corps de chair imparfait. Si Jésus dit: „Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés", c'est que la nouvelle créature engendrée doit s'élever jusqu'au parfait amour, c'est qu'elle doit être transformée à l'image et à la ressemblance de son Seigneur et Maître, Christ Jésus. Ceux que Dieu connut d'avance furent prédestinés à cette transformation. Il est impossible à celui qui est dans la chair de développer jusqu'à la perfection la sagesse, la justice et la puissance, mais il lui *est* possible de développer l'amour parfait. Il s'ensuit donc que, pour aimer comme Jésus nous aima, il faut apprendre ce qu'est l'amour divin et comment il s'est manifesté à notre égard.

Textes à l'appui

Pendant longtemps Jéhovah s'occupa de la nation d'Israël, à l'exclusion de toute autre. Avant d'organiser cette nation, il avait promis à Abraham qu'en sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies.

Abraham est considéré comme l'ami de Dieu à cause de son amour désintéressé pour Jéhovah. Plus tard, quand à la mort de Jacob le Seigneur arrangea la nation, il lui manifesta sa sollicitude, sa protection et son amour avec désintéressement. Il ne la choisit pas parce qu'elle était supérieure aux autres.

C'est aux Israélites que Moïse dit: „Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'Il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Eternel vous aime, parce qu'Il a voulu tenir le serment qu'Il avait fait à vos pères, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte. (Deut. 7:7 et 8).

Dieu montra son parfait et profond amour pour l'homme quand Il lui fit son grand et ineffable don, celui de son Fils bien-aimé (Jean 3:16).

Lorsque Jésus choisit ses disciples, il leur fit sentir le même amour divin rempli de dévouement. Ils ne le choisirent pas, mais il les choisit et leur manifesta son amour, puis, quand plus tard ils devinrent ses disciples, il ne les considéra plus comme serviteurs, mais comme amis. „Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres" (Jean 15: 15—17).

St. Jean, discutant de ce même attribut, le définit clairement disant: „Cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés" (1 Jean 4:10). Voilà l'amour prescrit à la nouvelle création. D'accord avec la déclaration de Jésus dans notre premier texte, St. Jean dit: „Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous" (1 Jean 4: 11, 12). St. Paul nous présente aussi la même pensée sous cette forme: „Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Rom. 5: 8).

Communion céleste

Discutant du développement et du but de la nouvelle création, St. Paul montre que Dieu forme cette classe pour l'associer à Jésus pendant son règne millénaire et en faire, par la suite, le réceptacle spécial de sa faveur. Il est visible qu'il n'exaltera personne à cette position, s'il n'atteint l'amour divin. Dans cet ordre d'idées, il nous est dit: „Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ" (Eph. 2:4—7). Pour le moment, la nouvelle création, toujours dans sa période de croissance, goûte la communion céleste du Seigneur Jésus, par l'Esprit de Dieu. Une fois rendue parfaite, à sa ressemblance, le Seigneur lui montrera dans les âges à venir les immenses richesses de sa grâce en Christ Jésus.

De temps en temps, l'apôtre appuie sur la nécessité de posséder cet amour désintéressé, véritable. Pour que les disciples du Maître puissent sentir toute la nécessité

d'extirper tout égoïsme, tout désir d'approbation et de félicitation de la part des hommes, il dit: „Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour (L), s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ" (Phil. 2:1—5).

Que l'on ne saisisse pas cet amour immédiatement après avoir été engendré et oint, mais qu'il faille y faire des progrès, semble être nettement déclaré par ces autres paroles de l'apôtre: „Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cet amour que nous avons nous-mêmes pour vous" (1 Thess. 3:12 — L.).

Le réel ami doit être disposé à s'oublier lui-même, ainsi que ses propres intérêts, pour le bien de celui qu'il aime. Quand Jésus mit le comble à son amour pour nous en payant pour nous le prix du rachat, il ne fut pas guidé par la pensée que nous pourrions lui venir en aide d'une façon quelconque. Il savait d'avance qu'après avoir fait tout ce que nous pourrions, nous ne serions jamais que des serviteurs inutiles; c'est pourquoi, nous sommes assurés d'être les objets d'un amour vraiment spécial.

On pourrait poser la question: Est-il possible, pour celui qui se trouve dans la chair, de cultiver l'amour divin, c'est-à-dire l'amitié, l'amour désintéressé à l'égard de son semblable? La réponse est affirmative et même, non seulement c'est une chose possible, mais *nécessaire* à ceux qui veulent devenir membres de l'épouse de Christ.

Dieu enseigne son peuple par le précepte et l'exemple. Par le précepte, grâce aux lois fixes exposées dans sa Parole, laquelle est l'expression de sa volonté et de ses commandements à ses créatures; par l'exemple, en ce que, dans sa Parole, il est relaté certains récits utiles à la nouvelle création. Les passages que nous avons cités sont quelques préceptes ou règles qui définissent l'amour divin. Examinons maintenant quelques exemples.

Jonathan et David

Divers évènements ayant rapport au peuple juif typique, se trouvent rapportés pour le bien de l'Israël spirituel. L'exemple de Jonathan et de David en est un des plus importants pour les membres de la nouvelle création. Jonathan était un prince de lignée royale. Il était l'héritier présomptif du trône d'Israël, hautement estimé et aimé du peuple qui le considérait comme un homme noble et vaillant. David habitait avec son père à Bethléhem. Il était berger. Un jour qu'il était allé vers ses frères qui se trouvaient à l'armée de Saül, il engagea un combat contre le géant Goliath, le tua et délivra ainsi les armées d'Israël de la main des Philistins. David fut amené devant le roi Saül. Comme il se tenait devant lui et racontait son aventure, il était le héros de l'heure parmi le peuple qui chantait ses louanges à cause de ce qu'il avait fait pour lui. Jonathan le considéra et vit en lui le roi probable d'Israël. Il comprit très bien que l'avancement de David à la position d'honneur et de gloire sur le trône le mettrait, lui, (Jonathan) de côté. S'il y avait eu dans son cœur de l'égoïsme ou de l'envie, il se serait opposé à David. Au contraire, il semble avoir été entièrement oublieux de son propre intérêt. Il s'oublia lui-même pour aimer ce noble jeune homme qui se tenait devant le roi son père. „David avait achevé de parler à Saül. Dès lors, l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David et Jonathan l'aima comme son âme". Comme suite à ce grand amour qui les unissait, ils contractèrent une alliance. „Il ôta le manteau qu'il portait pour le donner à David et lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture" (1 Sam. 18:1-4).

Voici donc un exemple admirable d'amour pur et parfait. Cela ne rappelle-t-il pas à chacun que, si un tel amour existait entre tous les frères de la Vérité présente, il n'y aurait jamais de divisions dans aucun groupe et que la division serait même une impossibilité? A ce point de vue, chacun peut-il dire en son cœur: Je suis un ami pour tous ceux qui goûtent la Vérité présente?

David avait été oint pour être roi. La jalousie s'éleva dans le cœur de Saül qui chercha à le tuer et attenta à sa vie en plusieurs occasions. Malgré que le roi, son propre père, cherchait à tuer David, Jonathan risqua sa propre vie en aidant son ami et en le protégeant. Mais, voici où éclate la véritable amitié, le véritable amour mutuel: lorsque Saül et ses fils, y compris Jonathan, tombèrent plus tard dans une bataille, David mena deuil sur son ami bienaimé, le pleura et s'écria: „Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère! Ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes" (2 Sam. 1:26). Ce n'était pas une affection toute remplie d'émotion, qui unit deux amis pendant quelque temps, mais un amour qui subsista pendant toute leur vie. David n'oublia jamais l'amour de son ami. Quand il devint roi et bien longtemps après la mort de Jonathan, il demanda: „N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül, pour que je lui montre de la bienveillance à cause de Jonathan et que j'use envers lui de la bonté de Dieu?", et quand il apprit qu'un des fils de Jonathan, un infirme, était encore en vie, il l'envoya chercher. Lorsque ce fils infirme parut en sa présence, il tomba la face contre terre devant David qui le rassura disant: „Ne crains point, car je veux te faire du bien à cause de Jonathan, ton père. Je te rendrai toutes les terres de Saül, ton père, et tu mangeras toujours à ma table".

Naomi et Ruth

L'amitié de Ruth, Naomi et Orpa, est rapportée dans l'Ecriture sainte pour donner une leçon à la nouvelle création, autrement, pourquoi en serait-il fait mention? Ce récit nous montre clairement la différence qui existe entre les deux genres d'amour.

Le pays de Moab est à l'est du Jourdain. Naomi habitait avec son mari et ses enfants dans le pays de Canaan, mais Elimélec, Naomi sa femme et leurs deux fils, s'en vinrent au pays de Moab pour y trouver de quoi subsister. Tandis qu'ils y étaient, le mari de Naomi mourut. Ses deux fils épousèrent Orpa et Ruth et demeurèrent ensemble dans la contrée de Moab. Les deux fils moururent et il ne resta plus que les trois veuves. C'est alors que Naomi se détermina à retourner en Palestine, et ses deux belles-filles, Orpa et Ruth, l'accompagnèrent. Représentez-vous les trois veuves au bord du Jourdain, pleurant amèrement, et pourquoi? Naomi leur avait demandé de se séparer. Elle leur avait dit: Retournez chacune à la maison de sa mère, je n'ai plus de fils. Et même si j'avais encore des fils, attendriez-vous qu'ils eussent grandi? Comme elles étaient ainsi arrêtées à discuter sur ce sujet, elles élevèrent la voix et pleurèrent. Orpa aimait sa belle-mère, mais pas de l'amour le plus noble. Son amour était quelque peu égoïste. Entourant Naomi de ses bras, elle la baisa et s'en retourna vers son peuple. Il n'en fut pas de même de Ruth. Ruth montra

l'amour le plus haut, le plus noble, le plus désintéressé, le plus affectueux. Elle s'attacha à sa belle-mère et s'écria: „Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Eternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi!"

Traduit de l'hébreu, le mot Ruth signifie ami. Le Seigneur employa sans doute ce magnifique exemple pour faire comprendre à la nouvelle création toute la différence entre un amour égoïste et ordinaire et un amour affectueux, désintéressé et vraiment noble.

L'envie est absente dans l'amitié

Un ami véritable n'envie rien de ce que possède son ami. On est envieux lorsque l'on éprouve du regret à voir un autre plus avancé que soi. Le véritable amour, au contraire, désire le bonheur de l'ami. Il se réjouit de sa prospérité et de ses talents. Il est content de le voir avancé et honoré. Jean-Baptiste nous en donne une illustration. Les pharisiens étaient venus vers lui pour lui demander: Qui es-tu? Es-tu Elie? Es-tu le prophète? Qui es-tu? Nous désirons le savoir pour pouvoir répondre au peuple. S'il y avait eu de l'égoïsme dans le cœur de Jean et s'il avait désiré être honoré, il aurait pu prendre un air d'importance et répondre: „Je suis un homme très grand et très sage qui désire vous parler d'un autre qui doit me suivre bientôt. Il vous dira beaucoup de choses merveilleuses et je le précède pour vous en avertir, étant en relations avec lui!" Au contraire, Jean leur répondit disant: „Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers" (Jean 1: 26, 27). Le jour suivant, Jean se tenait au milieu d'eux et, comme Jésus approchait, afin que le peuple puisse honorer Jésus, il s'écria: „Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi" (Jean 1:29, 30).

En nous souvenant que Dieu a placé les membres dans le corps comme il lui plaît, que chacun de nous se pose quelques questions pratiques: Est-ce que j'aime à dire aux autres qui je suis, ce que j'ai fait, quelle influence j'ai auprès de tel personnage distingué pour convaincre mes auditeurs de mon importance? Est-ce que j'éprouve de la satisfaction à raconter mes expériences pour briller en présence des autres? Est-ce que je me trouve moi-même disposé à rechercher les occasions de montrer aux autres mes connaissances, de dire ce que j'ai fait, ce que j'ai écrit ou compilé et afin de magnifier mes vertus par mes paroles? Est-ce que je cherche à convaincre les autres de ma propre importance et qu'il est nécessaire à leur édification de leur parler de mes expériences? S'il en est ainsi, n'est-ce pas là une preuve d'égoïsme et de pauvreté en amour divin? Puis-je m'asseoir tranquillement à ma place, voir un autre frère avancé occuper une place d'honneur et me réjouir de son élévation ou bien est-ce que j'en ai du regret? Si la dernière condition est mienne, c'est que je manque d'amour. Si je suis capable de me réjouir en le voyant honoré, je suis alors un véritable ami, rempli de l'amour véritable.

En honneur, préférez-vous

L'apôtre Paul conseille ce qui suit: „Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; *en honneur, préférez-vous l'un à l'autre* (Rom. 12: 10 — Vers. angl). Celui que l'amour divin guide, préfère voir son frère ou sa sœur honoré au-dessus de lui. Il ne se formalisera pas de ce que son frère serait invité à conduire le chant et lui pas. Il ne s'offusquera pas de ce que son frère serait sollicité de parler à l'assemblée et lui pas. Parfois même, un ou plusieurs dans un groupe, voulant être ancien, demande les votes de ceux qui sont d'accord avec lui et s'engage dans toutes sortes de combinaisons pour arriver à être élu. Un tel frère n'est sûrement pas animé par l'amour divin, mais bien par l'égoïsme. Si plusieurs membres d'un groupe ne réussissent pas à élire l'ancien qu'ils préfèrent et s'offensent à cause de leur insuccès, ils manquent visiblement de l'amour divin. Une analyse soigneuse des faits montrera que, dans chaque ecclésia où il y a du trouble, une disposition à la division ou une division déjà faite, c'est parce que quelques-uns n'ont pas l'amour divin dans leur cœur, mais donnent libre cours à l'égoïsme. Là où l'égoïsme prévaut, où l'amour divin manque, il ne peut y avoir accès au royaume.

Quand Jésus formula la loi de la nouvelle création, il savait que ceux qui hériteraient du royaume pourraient être et seraient gouvernés par cette règle. Si toutes les fois qu'il y a trouble dans un groupe, chaque membre rentrait dans le calme, considérait la situation dans la prière, demandait au Seigneur de l'aider à bannir tout désir égoïste, à se laisser influencer entièrement par l'amour divin et véritable et agissait en conséquence, la division d'un groupe deviendrait une impossibilité. Que chaque groupe où une division est sur le point de s'opérer et chaque membre de ce groupe se considère, à tête reposée, sans laisser parler ses passions, et se demande à lui-même: Est-ce que j'agis ou non avec égoïsme? Si oui, il me faut le chasser, développer et pratiquer le divin amour que Jésus a commandé.

Combien dans la Vérité présente croiront entrer dans le royaume et ne seront que de la grande multitude? Et combien y en a-t-il qui, permettant à la haine de prendre la place de l'amour, succomberont dans la seconde mort? Ce sont des questions solennelles et vitales qui se posent et auxquelles doit répondre chaque enfant consacré de Dieu. Que chacun se souvienne toujours du modèle divin donné en Jésus et s'efforce de s'y conformer: „Je vous donne un commandement nouveau: que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés".

De quel esprit sommes-nous?

L'apôtre Paul dit: „Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclave pour lui obéir, vous êtes esclave de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?" (Rom. 6:16) Deux esprits ou pouvoirs invisibles opèrent dans l'univers: (a) l'égoïsme ou l'esprit du monde, l'esprit de Satan, parce que Satan est le dieu de ce monde, et (b) l'altruisme, ou l'esprit d'amour, l'esprit du Seigneur, par lequel la nouvelle création doit être dirigée. En conséquence, celui que gouverne l'égoïsme est conduit par l'esprit du mal. Chacun devrait s'examiner pour ce qui est des mobiles qui le poussent à agir, soit l'égoïsme, soit l'altruisme.

Le jugement

L'apôtre Pierre déclare que le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pi. 4:17). Ce jugement se poursuit depuis un certain temps. Il nous est dit aussi que le temps du jugement des démons doit également arriver (2 Pi. 2:4), de même que le temps du jugement des royaumes de ce monde qui sont les royaumes de Satan, et que ce

jugement est déjà en cours. Satan possède un royame invisible dont il est le prince, et un royaume visible, le présent ordre de choses injustes. Le temps doit venir, selon ce qu'indiquent les Ecritures, où ces deux royaumes seront jugés. Nous sommes même actuellement dans ce jour de jugement, car les cieux s'embrasent et se dissolvent, tandis que les éléments de cette terre se fondent dans une chaleur ardente C'est le temps du jugement. L'apôtre nous dit nettement que les saints auront à prendre part à ce jugement (1 Cor. 6:1, 2).

Toutes les forces des ténèbres sont les ennemies des enfants de lumière. Nous sommes donc à l'heure où Satan, les démons et tous leurs agents, se déploient contre le peuple de Dieu. Nous en sommes au moment où l'Eglise doit sentir l'accomplissement des paroles de l'apôtre: „Car nous ne luttons pas seulement contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, les forces qui commandent et gouvernent ce monde de ténèbres, contre l'armée des esprits méchants ligués contre nous pour le combat céleste" (Eph. 6: 12 — *Weymouth*). Il y a de l'anarchie dans le royame invisible de Satan. Le même esprit d'anarchie se rencontre chez les nations de la terre et les systèmes ecclésiastiques du monde. Ces puissances des ténèbres font tous leurs efforts pour faire naître l'anarchie parmi le peuple de Dieu. Une lutte désespérée est engagée entre la bête, l'Agneau et ses disciples, et tous les moyens, toutes les influences dont Satan peut disposer sont mis en activité contre les disciples de Jésus.

Des temps difficiles

Que chaque consacré examine donc attentivement la situation et remarque le grand déploiement des forces ennemies contre le peuple de Dieu, la petite poignée de chrétiens consacrés dans le monde. Etant de la maison ou famille de Dieu, il doit exister entre tous les membres du petit troupeau un amour familial. Il doit aussi se trouver chez eux ce divin et parfait amour qui fait que chacun, tendant au même but, devrait chercher avec empressement le bonheur de son frère. La cause du peuple de Dieu est une cause commune. Toute division dans ses rangs est un affaiblissement de son influence au profit de l'adversaire. Tout esprit d'égoïsme, d'envie, de haine ou de mauvaise volonté mène à la destruction et éloigne de la bénédiction. Nous sommes avertis que toutes ces choses arriveront dans les derniers jour où nous sommes: „Sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu." (2 Tim. 3:1-4). Peut-on douter un seul instant que c'est l'esprit de l'adversaire qui engendre dans le monde une telle condition? Celui qui persuade de porter de fausses accusations, de blasphémer, de briser son alliance, etc., c'est le diable. L'écrivain de l'Apocalypse dit de lui qu'il est „l'accusateur de nos frères." Ainsi donc, toutes les fois que nous nous laissons aller à porter une accusation contre un frère, nous nous mettons sous le joug de l'adversaire et sommes dominés par son esprit.

Amour et loyauté

Les membres du petit troupeau seront de véritables amis, des amis au sens le plus exact du mot. Ils combattront pour leurs frères (Néh. 4:14) et non pas contre eux. (Gal. 5:15). La loyauté envers le Seigneur, l'amour véritable qui lui est dû, implique de la loyauté les uns envers les autres. L'esprit de déloyauté anime le monde et le peuple de Dieu, se trouvant en contact avec cet esprit, doit y résister, ferme dans la foi, puisque „les mêmes souffrances sont imposées à nos frères dans le monde" et que les épreuves qui assaillent le monde s'appesantissent de même sur l'Eglise (1 Pi. 5:9; 1 Cor. 10:13). „Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera". Un des moyens par lequel il dévore le peuple de Dieu est la fausse accusation et la calomnie.

L'ancien détient une position délicate dans l'Eglise. Il fait le principal objet des attaques de l'adversaire. Si celui-ci peut arriver à injecter l'orgueil et l'ambition dans son esprit, il peut de cette manière en triompher. S'il peut l'amener à dominer sur l'héritage de Dieu, c'est ainsi qu'il occasionnera des troubles. S'il peut faire en sorte que quelqu'un accuse faussement un ancien, il pourra de cette façon réussir à le détruire aussi. L'apôtre Paul avait cette pensée à l'esprit quand il écrivait: „Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins." (1 Tim. 5:19.) Une autre version (Weymouth) rend ce passage de la manière suivante: „N'admets jamais d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur l'insistance de deux ou trois témoins". Cela est en parfait accord avec la loi divine que Dieu donna à Israël où tout devait se faire sur la déposition de deux témoins ou plus. Il est aisé de faire en sorte que celui qui est animé d'un mauvais esprit accuse un ancien ou tout autre frère ou sœur, mais celui qui s'efforce véritablement de suivre le Seigneur ne la recevra pas, tant que l'accusé ne soit en présence de l'accusateur et qu'il y ait la moindre équivoque sur la culpabilité de l'accusé.

Celui qui aime son frère comme il doit l'aimer, se refusera à parler mal de lui, à entendre le moindre rapport désobligeant à son sujet; il ne se laissera pas aller non plus à médire de lui, parce que cela lui ferait du mal. Le commandement divin que nous nous aimions les uns les autres comme Jésus nous a aimés, ainsi que l'obéissance à ce commandement, préviendront du mauvais soupçon, de la médisance et de la fausse accusation.

L'amour d'une mère pour son fils peut être égoïste jusqu'à un certain point et finir par atteindre au plus haut degré de l'amour divin. Une mère qui aime vraiment son fils n'acceptera jamais d'accusation formulée contre lui sur un simple ouï-dire ou sur la parole d'une seule personne. Supposez qu'on lui rapporte que son fils ait fait quelque chose de mal. Elle répondra: je me refuse à le croire tant que la preuve ne m'en sera pas donnée devant lui. La même règle devrait agir entre les frères en Christ. Le diable est leur accusateur et c'est son esprit qui fait naître la calomnie. Celui qui est un véritable ami pour son frère n'acceptera aucun rapport malveillant contre lui sans que l'accusateur et l'accusé soient face à face et sans que la culpabilité de l'accusé soit évidente. Même s'il ne peut y avoir de doute sur la responsabilité de l'incriminé, si nous sommes pour lui un réel ami, loin de le persécuter ou de le punir, nous nous efforcerons de remettre ce frère dans la bonne voie avec un esprit de douceur, de peur que nous-mêmes soyons tentés ou accusés. (Gal. 6:1).

L'homme qui n'en aime un autre que lorsque celui-ci est florissant et honoré et qui l'abandonne dans la détresse et le malheur, n'est pas un ami. Un véritable ami aime en tout temps (Prov. 17:17), dans l'adversité aussi bien que dans la prospérité. Le soleil darde ses rayons vers la terre continuellement, même si des nuages ou d'autres planètes viennent s'interposer. De même, l'affection véritable, le divin amour, rayonne toujours vers l'objet de sa tendresse sans égard à ce qui pourrait chercher à lui faire obstacle. La lune

n'éclaire la terre que si elle est elle-même éclairée. C'est ainsi qu'un amour égoïste ne brille que lorsqu'il est illuminé.

Analyse de l'amour

L'apôtre Paul, analysant la loi divine établie par Jésus, dit: „L'amour est patient, plein de bonté, il ne s'irrite pas, ... il ne soupçonne pas le mal". Si A est un réel ami des frères, il saura souffrir, aussi longtemps qu'il le faudra, d'être incompris et inconsidéré et, tout en attendant, il continuera à se montrer aimable et rempli d'un amour désintéressé pour ceux qui le méconnaissent et le maltraitent. Il ne s'irritera pas facilement et ne concevra pas non plus dans son esprit du mal contre ses frères. „L'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil". L'amour ne parade pas devant les autres et ne les invite pas à admirer et à célébrer ses vertus. „Il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt": il n'agit point d'une manière inconvenante, déraisonnable; il ne recherche pas la louange, les félicitations, l'honneur, mais plutôt à honorer les autres et à découvrir en eux les meilleures qualités.

„Il ne se réjouit pas de l'injustice". Nous vivons maintenant dans un temps de grande iniquité. L'iniquité, c'est l'injustice. L'injustice prévaut par tout le monde et Satan essaye de la faire régner au sein du peuple du Seigneur. Jésus a déclaré que lorsque nous arriverons à la fin du monde dans lequel nous sommes, „parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira." (Matt. 24:12). L'épreuve est en cours. L'amour „se réjouit de la vérité, il excuse tout," c'est-à-dire, il supporte en silence le feu de l'épreuve et attend le temps convenable du Seigneur où il le délivrera. L'amour „croit tout": il admet le bon mobile et non le mauvais; „il supporte tout": il souffre patiemment l'accusation et se fortifie sous le poids du chagrin. „L'amour ne périt jamais": Et pourquoi? Parce que le vrai, le sincère, le divin amour fait du bien aux autres sans s'inquiéter si ce bien est reçu convenablement ou non. Si, par exemple, un des serviteurs de l'Eglise est méconnu et persécuté, s'il aime vraiment les frères, rien ne le fera broncher. C'est ce qu'exprime l'apôtre Paul quand il dit: „Je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous". (2 Cor. 12:15).

Pourtant, être aimé apporte une joie inépuisable. Chacun est heureux de se sentir aimé, mais aimer est infiniment plus important. Aimer d'un amour élevé, noble, divin, mène à la vie et à la félicité éternelles. Jésus nous donne un exemple et nous commande de suivre ses traces. Si nous aimons Dieu et Jésus, nous garderons ce commandement. „Nous connaissons que nous demeurons en Lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit. (1 Jean 4:13). La nouvelle création s'achève maintenant. Pour entrer en Sa présence, la bonne œuvre commencée en nous doit être terminée, et cet achèvement doit attester la perfection de l'amour divin et parfait, dans l'obéissance au commandement de Jésus à la nouvelle création.

Amour céleste, je t'adore;
Mon esprit a vu ta grandeur.
Il te connaît: mon cœur t'ignore.
Viens remplir, viens changer mon cœur.
Clarté, joie et gloire de l'âme,
Paradis qu'on porte en tout lieu!
Viens dans ce cœur qui te réclame,
Fleurir sous le regard de Dieu!

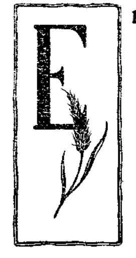
LA BEAUTÉ DE LA SAINTETÉ

(W. T. 1er février 1921)

„Adorez l'Eternel dans la beauté de la sainteté." Ps. 29:2 *(Vers. angl.)*.

(Suite et fin)

Premières leçons dans la sainteté



En choisissant Israël pour être un peuple saint, Jéhovah, pour arriver à ce but, lui donna la Loi, l'instruisit, l'aida et le protégea. Tout cela était naturellement dans l'intention de se révéler comme le Dieu *Saint*, le Saint d'Israël. La Loi du Sinaï voulait, dans son essence, que le peuple rejette tout ce qui était impur et devienne par là *semblable à Dieu*. Bien entendu, comme un enfant dont l'instruction commence, doit d'abord apprendre les lettres et les mots d'une langue avant de la posséder parfaitement, ainsi en fut-il des Juifs et de la sainteté à laquelle ils devaient parvenir. Ils commencèrent par les coutumes et usages extérieurs prescrits par la loi cérémonielle qui avaient surtout trait à la nourriture, au vêtement, aux ablutions, à l'éloignement de tout ce qui avait quelque rapport avec la mort, la maladie et les irrégularités sexuelles. A côté de cela, la loi morale des dix commandements, les explications de cette loi dans le livre du Deutéronome, les messages des prophètes, les accents des Psaumes, tout montre un développement graduel de l'idée de sainteté du cœur et de la vie, et de la haine du mal. Ce développement n'était pas dû à une „évolution" quelconque des Juifs eux-mêmes, mais plutôt à l'instruction soigneuse et progressive que leur donnait le Grand Docteur.

Cette sainteté du cœur éclate d'autant plus dans le Nouveau Testament que la teneur générale et fondamentale de l'enseignement de notre Seigneur et des apôtres éloigne de la sainteté purement formaliste des pharisiens pour porter à la pureté intérieure d'une vie qui ressemble à celle du Père et du Fils. Il est vrai que le *mot* saint se rencontre moins fréquemment dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien, mais il est incontestable que la même pensée se retrouve dans toutes les paroles de Dieu que rapportèrent Jésus et ses apôtres.

La sainteté du peuple du Seigneur pendant cet âge de l'Evangile, des chrétiens, est beaucoup plus souvent spécifiée que ne le fut celle de son peuple charnel des temps passés. Nous avons maintenant reçu les arrhes de l'Esprit *saint* (2 Cor. 1:22), ce qui revient à dire que le saint Esprit est le gage de notre héritage à venir. Dans les Actes et dans toutes les épîtres, les croyants sont appelés des „saints". Ananias, dans son hésitation à aller visiter Paul, dit: „Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints". (Act. 9:13, 32, 41). L'apôtre Pierre descendit vers les *saints* qui demeuraient à Lydde, il releva Tabitha de la mort et la présenta aux *saints*. (Act. 9:40). L'apôtre Paul adresse son épître aux Romains: „A tous ceux qui sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints". — Rom. 1:7.

Sanctification et Justification

Le peuple de Dieu, pendant cet âge, est saint: (1°) par la séparation et le choix (1 Pi. 2:9); (2°) par l'imputation de la justice de Christ (Ez. 16:14; 2 Cor. 5:21) et (3°) par l'œuvre de sanctification elle-même qui le rend conforme au saint principe de la grâce divine par lequel (a) le cœur est renouvelé dans la sainteté, tandis que (b)

l'esprit et (c) le corps se transforment petit à petit vers la perfection. (Col 1:28; 4:12.)

C'est ce troisième point que nous pouvons considérer avec le plus grand profit, sans pour cela réduire à sa plus simple expression l'importance des deux premiers. Le second point est en réalité la justification, laquelle, bien qu'étroitement unie à la sanctification en ce qu'elle porte aussi sur la sainte horreur du péché, s'en distingue toutefois par les points suivants:

(1°) La justification est l'action de rendre ou de déclarer juste le pécheur, de le libérer des liens du péché et de la mort. La sanctification est l'altération ou modification des qualités, du mal au bien.

(2°) La justification consiste dans la rémission des péchés par ou à cause de l'imputation de la justice de Christ. La sanctification est le renouvellement de l'être tout entier par le saint Esprit.

(3°) La justification est immédiatement complète. La sanctification n'approche de la perfection qu'un peu à la fois.

(4°) La justification précède nécessairement la sanctification (non pas la consécration) car Dieu ne sanctifie que ceux qui sont en relations avec lui, et il n'a de relations avec les êtres humains que sur la base de la justification.

L'Eternel nous dit par le Psalmiste: „La sainteté convient à ta maison, ô Eternel! pour toute la durée des temps (Ps. 93:5). Si cela est vrai, si nos cœurs sont „irréprochables dans la sainteté" (1 Thess. 3:13), si nous sommes appelés, non à „l'impureté, mais à la sainteté" (1 Thess. 4:7 Ost.), ce qui nous préoccupera le plus sera de savoir comment nous pouvons devenir saints et, si nous le sommes déjà à quelque égard, de l'être encore davantage. Il est dit que la nouvelle créature est „créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Eph. 4:24). La pensée qui se dégage de ce texte semble être, que l'œuvre créatrice par laquelle la nouvelle créature se développe est retardée par l'injustice et l'impureté, tandis que ce qui est droit la presse. La détermination consciente et renouvelée d'être et de rester séparé du péché est due à la réelle présence des grâces de l'esprit, qui n'augmentent pas seulement la puissance de discernement du mal, mais le fait avoir en horreur. Il est impossible que celui qui est né et élevé dans la plus abjecte pauvreté en éprouve un aussi grand dégoût que celui qui a toujours été dans l'abondance et dont la délicatesse se trouverait heurtée par cet air fétide, ces aliments dont la vue seule répugne, cet escalier sale et tortueux, cette odeur indéfinissable dont la misère imprègne tout ce qu'elle touche. Il doit en être ainsi de Dieu, de Jésus et des saints anges. Pour nous qui sommes nés dans une pauvreté morale plus ou moins immonde, notre travail est difficile. En premier lieu, il nous faut concevoir la sainteté et ensuite, nous soumettre à l'action de la puissance sanctifiante à laquelle le Père a pourvu à cet effet.

La sainteté est perfectible

Perfectionner cette sainteté n'est pas perfectionner la chair comme certains l'ont cru par erreur: c'est cultiver, affermir notre amour de la droiture et notre haine de l'iniquité de telle sorte que la gloire, l'honneur et l'immortalité puissent nous être confiés. A cet égard, la crainte de l'Eternel est un puissant facteur. Nous lisons, en effet, que nous devons parfaire notre „sainteté dans la crainte de Dieu" (2 Cor. 7:1 - D.). „La crainte de l'Eternel, c'est de haïr le mal" est-il dit ailleurs (Prov. 8:13). Nous ne pouvons craindre Dieu comme il convient, sans haïr ce qui lui est contraire.

La sincérité est indissolublement unie à la sainteté. Elle est tout d'abord une „sainteté de l'esprit" ou entendement (2 Thes. 2:13 et 1 Pi. 1:12), que, par sa Parole écrite, l'Esprit de Dieu féconde en nous. Nous pouvons ainsi „célébrer la mémoire de *sa* sainteté" (Ps. 30:4; 97:12 — D.) et prêter une oreille attentive à ces paroles encourageantes: „étant affranchis du péché [par la justification], vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle". — Rom. 6:22.

Le développement graduel auquel nous sommes soumis et grâce auquel nous sommes rendus saints, s'appelle sanctification. Tous nos mots français ayant trait à ce sujet, viennent du même mot latin. Cette heureuse particularité favorise la continuité de la pensée et fait ressortir beaucoup mieux le rapport intime qui unit de nombreux passages des Ecritures. Sanctifier c'est rendre saint. La sainteté est l'attitude que prend instinctivement la vertu vis-à-vis du péché. Rendre saint signifie donc engendrer, développer, croître dans cet amour de la droiture et cette haine de l'iniquité par lesquels doivent se distinguer les disciples de celui en qui habitaient toutes ces grâces et qui fut pour cela exalté au-dessus de ses compagnons. — Ps. 45:7.

Jésus pria pour notre sainteté

D'accord avec la volonté de Dieu exprimée d'autre part, Jésus considéra l'œuvre de sanctification dans son Eglise comme suffisamment importante pour en parler dans sa prière sacerdotale, quelques instants avant de terminer sa carrière terrestre. Il pria le Père en ces termes: „Sanctifie-les par ta vérité: ta Parole est la vérité". (Jean 17:17). Il est nécessaire de remarquer en passant que les mots saint et sanctifier ont une signification très étendue. Dans tous les cas, presque tout ce qui est sacré se trouve relaté et qualifié par les mots saint et sanctifier. Nous pourrions être tentés de diviser en groupes ces significations diverses que nous placerions sous des rubriques différentes, mais notre vocabulaire doit être celui du Seigneur lui-même. Il parla ainsi sans aucun doute dans le but d'attirer l'attention sur la nécessité d'être pénétré de la sainteté par le moyen de la Parole dans tout ce qu'elle a de particulier et d'instructif. Le mot *sanctifier,* par exemple, tel qu'il est employé dans la Bible, s'y rencontre avec plusieurs nuances dont les principales sont les suivantes:

(1°) Confesser, proclamer et célébrer comme saint ce qui l'est en lui-même et l'était avant notre déclaration. (Matth. 6:9). C'est de cette manière qu'il nous est dit de sanctifier Dieu.

(2°) Mettre à part les personnes et ce qui est ordinaire et profane pour les employer aux choses saintes, tels le Tabernacle et son ameublement, le Temple, les sacrificateurs typiques, etc.

(3°) Profiter des ordonnances et des institutions ou exercices religieux pour adorer Dieu en public ou en privé et célébrer ses œuvres. C'est dans celui-ci et dans le second sens que le septième jour doit être sanctifié. — Ex. 20:8.

(4°) Rendre saintes des personnes qui ne l'étaient pas auparavant (1 Cor. 6:11). Cette acception du mot sanctifier se retrouve dans tous les passages de l'Ecriture où il est dit que les disciples du Sauveur doivent être sanctifiés.

La prière de notre Maître pour la sanctification de l'Eglise fut adressée au Père céleste. Dieu doit faire ce travail. Il ne veut et ne peut l'accomplir sans notre collaboration. Etant donné la condition convenable de notre

cœur, la responsabilité lui incombe. C'est une œuvre que nous ne pouvons faire seuls, parce qu'elle exige une sagesse et un pouvoir surhumains. Nous ne pourrions pas, par exemple, être certains de faire concourir toutes choses pour le bien de nos intérêts éternels, même pendant une journée. Nous pourrions nous soustraire aux expériences trop dures à notre idée pour ne nous soumettre qu'aux épreuves tellement simples que la force vitale de la nouvelle créature n'en serait pas augmentée.

Sanctification de l'Eglise

Cette prière de Jésus implique une parenté avec Dieu par la consécration. Elle n'a rien pour le monde de cet âge, puisque notre Seigneur dit lui-même: „C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés" (Jean 17:9). Il ne limita pas non plus sa prière à ceux qui étaient ses disciples à ce moment-là, d'autant plus qu'il exprime: „Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole" (Jean 17:20). Cette sanctification à laquelle en réfère notre Seigneur ne pouvait être une simple mise à part ou consécration au service de Dieu, car les apôtres, même à ce moment-là, lui étaient déjà entièrement dévoués et ne demandaient qu'à être conduits par sa volonté. Ces apôtres et d'autres croyants à la Pentecôte furent bien spécialement désignés par le saint Esprit, mais la sanctification dont parle notre Maître est la grande croissance que seule la Parole de l'Eternel peut accomplir. C'est Jéhovah qui doit faire ce travail, selon que l'apôtre le disait: „Le Dieu de paix vous sanctifie lui-même *tout entiers*". Il continuera le bon travail commencé en nous jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucun vestige d'attachement du cœur à quoi que ce soit de mondain, de sensuel ou de diabolique.

La parole de Dieu est considérée comme le moyen utilisé pour accomplir cet ouvrage. Toutefois, il faut se dire que cette Parole, examinée au point de vue littéraire, n'a rien à faire dans ce travail. Beaucoup d'hommes, très versés dans la connaissance littéraire des saintes Ecritures, n'ont jamais été sanctifiés par elles. La *vérité*, qui est le principe actif de la Parole du Seigneur, peut seule rendre cet ouvrage parfait. La vérité est l'influence que Jéhovah possède et dont il imprègne tout son message. De même que pour l'impression produite par la lettre d'un ami intime et éloigné, tout étranger s'y méprendrait.

Comme elle est sublime la perspective dont parle l'apôtre: „Afin que nous participions à *sa* sainteté" (Héb. 12:10). Nous connaissons que cette sanctification est ce que veut le Seigneur en ce qui nous concerne (1 Thes. 4:3), puisqu'il commande nettement: „*Soyez saints*, car je suis saint." — 1 Pi. 1:16 — D.

Une photographie comme illustration

Le photographe prend un soin tout spécial lorsqu'il s'agit de photographier un personnage important. Il se met sur la tête un voile noir et déplace l'appareil de manière à obtenir la plus grande netteté par une mise au point rigoureuse. Il veille à ce que la lentille soit propre et bien en place. Avec minutie, il développe le cliché obtenu. C'est ainsi que nous sommes sanctifiés par la vérité et par la Parole. C'est l'amour que Jéhovah a pour la justice, et l'horreur qu'il éprouve pour le mal que nous devons imiter. „Il demeure dans la lumière," et cette lumière exerce sur nous une puissance de transformation, — „comme par l'esprit du Seigneur". (2 Cor. 3:18). Par la consécration, nous quittons la lumière vacillante de ce monde et les attraits de la chair pour nous mettre au point par rapport au Seigneur, grâce à la justification en Christ. Nous modifions notre attitude vis-à-vis de lui en une disposition à l'humilité. Ce n'est que dans cette condition, la seule qui soit la bonne, que nous pourrons le voir tel qu'il est et obtenir ce dont nous avons tant besoin. La lentille, la Bible, le message de Dieu, est parfait en lui-même, quoique quelques grains de poussière, provenant des traductions inexactes et des interpolations, tendent à rendre l'image moins distincte.

Ce qu'il est absolument indispensable de faire et sans quoi tous les préparatifs ne serviraient absolument à rien, c'est *d'exposer la plaque*. La préparation qui recouvre la plaque est extrêmement sensible à la lumière. C'est notre cœur. Si la lumière de la vérité divine, venant de Dieu lui-même, inonde notre cœur au travers de la lentille de sa Parole, elle le transformera, tandis que l'observateur ne s'en rendra compte qu'avec peine. Pour que la plaque puisse servir, il faut la submerger dans un bain chimique qui la développe et la fixe. C'est ainsi que nous devons être immergés dans la mort avant de pouvoir, plus tard, reproduire dans le cœur et l'esprit des hommes, cette idée de la sainteté, de la sainteté de Dieu même qui est nôtre maintenant.

Ayant devant nous ces cimes ravissantes de gloire, sachons „poursuivre la paix avec tous, et la *sainteté*, sans laquelle personne ne verra le Seigneur". — Héb. 12:14 (D.); Matth. 5:8.

LE FESTIN DES NOCES

MATTH. 22:1—14

(W. T. 15 janvier 1921)

INVITATIONS AUX NOCES — LE REJET DE L'OFFRE PAR LES JUIFS — JÉHOVAH N'EST PAS A BOUT DE MOYENS — NÉGLIGENCE DE L'ESPÉRANCE MESSIANIQUE.

„Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras contrains-les d'entrer." — Luc. 14:23.



La leçon d'aujourd'hui montre que les promesses et les providences de Dieu envers Israël sous l'alliance de la Loi, avaient toutes comme but d'en faire sa nation sainte et de trouver en son sein, à la venue de Christ, un nombre suffisant d'individus pour constituer l'Eglise élue, les cohéritiers du Messie dans le Royaume, son Epouse. La parabole montre qu'il ne se trouva que quelques vrais Israëlites „dans le cœur desquels il n'y avait point de fraude", par conséquent pas assez pour constituer la classe du Royaume. A cause de cela l'appel de cet âge de l'Evangile fut lancé aux Gentils du milieu desquels devaient être choisis les caractères saints qui, unis au reste des Juifs, formeraient le complément des cohéritiers dans le Royaume messianique.

Le monde a attendu jusqu'à présent le développement de cette classe du Royaume et cela depuis les jours de Jésus, quand, par sa mort, il inaugura un nouveau chemin de vie et devint l'avocat, auprès du Père, de tous ceux qui désiraient être ses disciples, ses cohéritiers, former son Epouse.

La leçon d'aujourd'hui prend le projet du Royaume à l'époque du ministère terrestre de notre Seigneur. „Il vint chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir [liberté ou privilège], de devenir fils de Dieu“ (Jean 1:11 et 12).

Jéhovah lui-même est le Roi qui maria son Fils, décidant avant la fondation du monde qu'il y aurait un certain nombre de cohéritiers avec Christ dans son Royaume. Naturellement ce mariage ne pouvait pas se faire avant que le Fils du Roi ne soit venu dans le monde, n'ait tracé le chemin pour ceux qui le suivraient et n'ait jeté les bases du Royaume dont il deviendrait le Roi.

L'appel au festin

Au temps marqué, Dieu envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui étaient invités aux noces, mais ils ne vinrent pas. Jean-Baptiste et ses disciples attirèrent l'attention du peuple juif sur le fait que le Fils du Roi était au milieu d'eux. Il disait: „Au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas“ (Jean 1:26). Il disait encore: „Celui à qui appartient l'Epouse, c'est l'Epoux; mais l'ami de l'Epoux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'Epoux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite“. (Jean 3:29). Jean se réjouissait d'entendre la voix de l'Epoux. Prophétiquement, il annonça que le temps d'appel de la classe de l'Epouse était arrivé quoique lui-même ne pouvait en faire partie.

D'autres serviteurs furent encore envoyés. Jésus députa ses disciples vers les Juifs disant: „Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt. Venez aux noces“.

Le message de Jésus et de ses disciples fut-il reçu? — Nullement! Le peuple, soumis aux pharisiens, les théologiens de ce temps, en fit peu de cas et continua son chemin, l'un à sa ferme, un autre à son trafic, disant: Nous n'apportons pas confiance à ces discours sur le Royaume. Certains firent même pis que cela. Ils traitèrent honteusement les serviteurs et, sans pitié, les firent périr. Non seulement Jésus fut immolé par les incrédules qui avaient été invités au festin, mais ses fidèles disciples furent aussi maltraités et tués.

A cause de cela, comme il est rapporté dans une autre parabole, Jéhovah s'irrita contre ce peuple d'Israël et envoya ses armées, détruisit ces meurtriers et brûla leur ville. Quoique ce fut l'armée romaine, sous le commandement de Titus, qui détruisit Jérusalem en l'an 70 ap. Jésus-Christ, il n'en est pas moins vrai qu'elle était l'armée de Jéhovah, car il sait faire tourner la colère de l'homme à sa louange et employer qui il lui plaît comme messager ou serviteur.

Dieu donc, dit à ses serviteurs les apôtres et à d'autres par leur intermédiaire: Le festin est préparé, mais la nation juive qui avait été spécialement invitée n'a pas été trouvée digne de cet honneur. C'est pourquoi, allez dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les au festin des noces. Ces serviteurs allèrent dans les carrefours, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, et les introduisirent dans la salle qui fut ainsi remplie de convives.

Aux moins favorisés

Les carrefours représentent les foules par tout le monde. Les ambassadeurs du Seigneur reçurent l'ordre de ne plus s'occuper des Juifs, mais de faire connaître à tout peuple, à toute tribu et à toute langue, que Dieu se choisit maintenant dans le monde une petite compagnie, aimant la justice, pour suivre l'Agneau et devenir par la suite les cohéritiers du Rédempteur dans son Royaume. On remarquera que ces messagers n'avaient pas comme mission d'importuner et de discuter avec chacun dans les carrefours, mais seulement de faire remarquer à ceux qu'ils rencontraient dans la foule, le grand privilège d'entrer par la porte ouverte dans la salle du festin.

Tous n'étaient pas saints, bons; certains étaient rudes au contraire. Les apôtres expliquèrent cette particularité, disant que Dieu n'a pas choisi beaucoup de grands, ni beaucoup de riches, ni beaucoup de nobles, mais plutôt les pauvres, les choses viles de ce monde. Les apôtres parlèrent dans les mêmes termes que notre leçon de la classe que Dieu se choisit du milieu du monde. Qu'importe qu'ils soient vils, dégradés, ignobles par nature: tous ceux qui sont disposés à recevoir la grâce de Dieu peuvent être acceptés au mariage, pourvu qu'ils aient l'habit de noces.

Les Juifs avaient comme coutume, par suite des dispositions divines sans doute, de faire porter à chaque convié à un festin de noces, une robe blanche que l'on mettait au-dessus de ses propres effets. Ainsi donc, aux noces, tous étaient sur le même pied de dignité, tous étaient les convives de l'hôte. Ainsi en est-il de tous ceux qui assistent à la grande fête de Dieu qui se donne grâce à Christ. Ils doivent venir, non avec quelque dignité de la chair qui leur soit propre, mais pénétrés de l'idée qu'ils manquent de mérites pour pouvoir être agréés de Dieu. Ils doivent accepter le mérite de Christ qui les rend dignes de l'honneur auquel ils aspirent de par leur réponse à l'invitation. En entrant dans la maison, il était donné à chaque invité une robe qu'il devait revêtir immédiatement. Paraître sans cette robe de noce, c'était manquer de respect pour l'hôte qui l'avait donnée. Pour assister à la fête sans la robe, il fallait l'avoir enlevée puisque personne n'était admis sans elle. Telle est la figure que la parabole nous donne. On trouva un convié qui n'avait pas l'habit de noces, seule condition à son admission, quelqu'un qui, sans s'occuper de son hôte, l'avait ôté.

BONNES ESPÉRANCES POUR 1921 — 22

Double à détacher et à retourner s. v. p. à l'office central de la Tour de Garde, Berne

Nous appelons „Bonnes espérances“ le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la Vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formules, dont ils conserveront l'une pour l'avoir présente à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la „Tour de Garde“, Société de Bibles et de Traités.

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent, pour que d'autres puissent avoir cette connaissance, qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédemteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16:2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie

Inspection royale

Les paroles „Quand le roi entra“ sous-entendent une inspection au moment de commencer le festin. Puisque le Roi de la parabole est Jéhovah, ce trait semblerait vouloir dire que Dieu remarque dans sa justice celui qui fait semblant d'être loyal et qui, au fond, méprise l'espérance du cohéritage avec Christ, sur la base des mérites de la mort de Jésus. Et même on pourrait convenablement admettre que, dans cet exemple, Christ est le roi, puisque, comme il le dit lui-même dans la parabole des mines et des talents, il doit être à sa venue investi de l'autorité et du pouvoir royal par le Père céleste. Il nous dit qu'à sa seconde venue, il inspectera lui-même tous ceux qui disent être ses serviteurs fidèles, tous ceux qui désirent prendre part à la fête des noces.

Nous comprenons que l'homme trouvé sans l'habit de noces en la présence du Roi représente une classe et non un seul individu. Il est possible de rencontrer aujourd'hui cette classe qui prétend suivre Christ, soutient qu'elle attend les noces de l'Agneau, affirme son espérance d'entrer dans les joies de son Seigneur et manifeste par ses actions qu'elle ne veille nullement en vue d'une union avec Christ-Jésus dans les gloires de son Royaume. Elle essaye d'améliorer le monde de quelqu'autre manière que par la méthode choisie par le ciel. Elle veut bien de Christ comme Rédempteur, mais non comme Seigneur et Tête.

Lorsque la négligence de cette classe sera entièrement dévoilée, elle sera liée pieds et mains pour l'empêcher de faire la moindre des choses en rapport avec la moisson qui sera alors terminée. Elle sera jetée dans les ténèbres du doute, de l'obscurité et de l'ignorance, relativement aux plans divins pour le présent. Ces négligents-là manquent vraiment d'humilité et ont leur partage dans les mêmes expériences pénibles et humiliantes qui doivent visiter les hypocrites, l'ivraie, c'est-à-dire ceux qui ne furent jamais chrétiens du tout.

Bonnes Espérances pour 1921—22

Nous appelons „Bonnes espérances“ le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la Vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formules, dont ils conserveront l'une pour l'avoir présente à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la „Tour de Garde“, Société de Bibles et de Traités.

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent pour que d'autres puissent avoir cette connaissance qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16: 2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur *mes espérances* et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, *le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.*

Ma pensée, en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc. *d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats,* etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les „Etudes des Ecritures“, les traités et la „Tour de Garde“ en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pélerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs ....

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités
36, rue des Communaux, BERNE

Nom ....

Adresse ....

Prière d'envoyer:
De France et d'autres pays, à notre compte de chèques postaux *Paris 90.00*
De Suisse, à notre compte de chèques postaux, III/2740

---

les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur *mes espérances,* et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, *le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.*

Ma pensée en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire, est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journeaux, etc. *d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats,* etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les „Etudes des Ecritures“, les traités et la „Tour de Garde“ en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pélerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs ....

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités
36, rue des Communaux, BERNE

Nom ....

Adresse ....

Prière d'envoyer:
De France et d'autres pays, à notre compte de chèques postaux *Paris 90.00*
De Suisse, à notre compte de chèques postaux, III/2740

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)